

076	UTBM Service communication	l'Est Républicain	8 avril 2016
		Région	Nicolas Chaillet - UBFC - Comue - direction

## Universités Le Bisontin Nicolas Chaillet bien placé pour diriger l'UBFC (en Bourgogne et Comté)

# En pole position

**Besançon.** Le cursus du Bisontin Nicolas Chaillet, comme sa personnalité, collent bien au profil recherché. Celui de président de (repre- nous notre souffle)... la COMUE UBFC.

Ce sigle indigeste ne doit pas stopper la lecture de cet article, SVP... La COMUE UBFC, créée en 2015, est cette « Communauté d'universités et d'établissements », qui réunit tous les organismes d'enseignement supérieur et de recherche des deux régions, Comté et Bourgogne. Ainsi que toutes leurs écoles d'ingénieurs. D'où son appellation, Université Bourgogne Franche-Comté (cqfd).

En 2015, Annie Vinter, prof à l'université de Bourgogne, était élue présidente « provisoire » de l'UBFC. Mais les premières élections (le mois dernier), au sein de cette nouvelle entité, l'ont fait renoncer au scrutin « présidentiel » du 25 avril prochain (notre journal du 6 avril).

Nicolas Chaillet est l'un des deux candidats déclarés. Le deuxième est un informaticien dijonnais. D'autres à venir ? Peu probable. La date limite pour se faire connaître est imminente : ce vendredi, 12 h.

Le Bisontin est un chercheur connu et reconnu. Il dirige depuis 4 ans le plus important labo scientifique de Comté, Femto ST (expert, surtout, en mécanique et optique). Il est né il y a 49 ans en région parisienne, de parents haut-saônois.

### « Enthousiasmant »

Cet ingénieur physicien a rejoint la fac des sciences bisontine en 1995. Il y a dynamisé le LAB (laboratoire d'automatique de Besançon). Et a développé la microrobotique, à un moment où cette application n'avait pas encore pris son essor d'aujourd'hui.

En quoi peut-il passer pour le favori du 25 avril ? C'est le CA (conseil d'administration), l'instance principale de



■ Nicolas Chaillet dirige Femto ST à Besançon.

Photo Sam COULON

l'UBFC, qui désigne le président.

La liste (non syndicale) que Nicolas Chaillet conduisait aux élections de mars dernier, ainsi qu'une autre rattachée à son programme, totalisent 6 des 24 sièges de ce CA, soit le meilleur score.

6 sur 24, ce n'est pas encore gagné, mais c'est plutôt bien parti. Car le challenger dijonnais semble plus « clivant ». Il est soutenu par le Snesup, certes le principal syndicat de l'enseignement supérieur, mais ce type de scrutin se veut plutôt consensuel.

Son credo ? « Les universités de Bourgogne et de Franche-Comté restent maîtresses de leurs formations », répond le physicien. « Et d'ores et déjà, les thèses soutenues avec succès dans l'une ou l'autre sont estampillées UBFC. Celle-ci donnera un choix de cursus plus large aux étudiants, elle jouera un rôle de service et de coordination. Sa construction est à poursuivre. Je trouve cette tâche enthousiasmante ».

Joël MAMET